

EPREUVE DE LANGUE VIVANTE – ORAL COMMUN

ALLEMAND

DESCRIPTIF DE L'EPREUVE

En 20 minutes les candidats doivent préparer le résumé et le commentaire critique d'un texte de presse sur un sujet d'actualité. Ils ont ensuite 20 autres minutes pour présenter leur résumé, leur commentaire critique et discuter avec l'examineur sur le texte et en dehors du texte.

REMARQUES GENERALES

Savoir gérer son temps est essentiel pour cette épreuve orale : le temps de parole du candidat en monologue est de 10 minutes puis de 10 autres minutes d'échanges avec l'examineur sur le texte et en dehors du texte. Un candidat qui termine son résumé et commentaire après 2, 3, 5 ou 8 minutes est pénalisé, l'épreuve étant précisément chronométrée. D'où l'importance de venir avec une montre le jour de l'épreuve. Trop de candidats viennent sans montre, ne parvenant pas estimer leur temps de préparation et de passage. L'examineur n'a pas vocation à donner l'heure aux candidats.

I. Compréhension – structuration – production personnelle

Compréhension généralement bonne mais texte rendu trop rapidement donc partiellement. Il faut veiller à bien structurer son résumé comme son commentaire.

La production personnelle bénéficie de formules apprises par cœur mais en souffre aussi car l'exposé oral manque de naturel et donne le ton d'une récitation déclamée avec des phrases d'introduction, de transitions et de conclusion apprises par cœur.

Par ailleurs, il est important de signaler à l'examineur que la prise de parole est terminée en fin d'intervention, par le biais d'un « *Vielen Dank für Ihre Aufmerksamkeit* » pour éviter un grand silence en fin d'intervention.

II. Syntaxe – grammaire

Les fautes de syntaxe et de grammaire sont toujours les mêmes chaque année : fautes d'articles et de pluriels, place des mots dans la phrase allemande, système verbal et temps mal maîtrisés. Ces fautes parfois absentes à l'écrit ne passent pas inaperçues à l'oral et témoignent de difficultés dans la pratique de l'oral.

III. Lexique

L'absence de lexique est l'une des plus grosses lacunes de l'épreuve : sans lexique l'épreuve est très vite raccourcie, l'exposé pauvre ou répétitif et l'échange parfois impossible. On ne saurait que trop recommander aux candidats d'apprendre du vocabulaire, si possible en contexte et de savoir le réutiliser aisément et rapidement. Trop souvent les mots manquent, le candidat ne parvient pas à exprimer son idée et perd du temps, allant jusqu'à demander le mot à l'examineur, démarche à éviter absolument.

IV. Phonologie

L'accentuation allemande n'est pas maîtrisée dans la grande majorité des cas. Idem pour les intonations.

En ce qui concerne le rythme de l'exposé, il serait souhaitable d'optimiser la cadence des exposés, d'éviter les « euh » et les lenteurs ; certains candidats sont extrêmement lents, cherchant sans doute ainsi à jouer la montre mais l'examineur n'est pas dupe. Un entraînement plus rigoureux avec chronomètre et auto-enregistrement permettrait d'optimiser la partie phonétique.

En outre, trop d'exposés sont monocordes, sans le moindre dynamisme. Un peu plus d'enthousiasme et de motivation sont attendus de la part des candidats.

V. Appréciation générale – capacité à réagir

Certains candidats ne comprennent pas les questions de l'examineur, auquel cas ils devraient demander une reformulation au lieu de rester muets ou paniqués, et signaler tout simplement qu'ils n'ont pas compris la question pour que l'examineur reformule.

De même, le comportement de quelques candidats a révélé un stress disproportionné pour une épreuve tout à fait classique : mains tremblantes ou impossibilité de répondre à une question dont la réponse est pourtant connue, puisque évoquée dans le résumé du candidat. Un manque d'assurance est pénalisé à l'oral.

Globalement, la méthodologie est connue et maîtrisée mais des efforts restent cependant à fournir en grammaire, en phonétique (accentuation, rythme et fluidité), dans le dynamisme des exposés et dans l'optimisation du temps.